

<b>Zeitschrift:</b>	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
<b>Band:</b>	46 (1938)
<b>Heft:</b>	9
<b>Artikel:</b>	Les règles de la circulation routière : comment les apprendre par le jeu
<b>Autor:</b>	Petersen, Carl
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-973505">https://doi.org/10.5169/seals-973505</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

fand ein Turnfest in der gleichen Ortschaft statt, ohne dass dabei etwa der Samariterverein angegangen worden wäre, einen Samariterposten zu stellen, trotzdem dies angeboten wurde. Und nun ergab sich die Tatsache, dass bei der Uebung des Samaritervereins Simulanten versorgt wurden und nebenan auf dem Turnplatz drei Teilnehmer wirkliche Unfälle erlitten.

Das soll uns nicht entmutigen. Das Publikum weiss unsere Samariter im allgemeinen sicher sehr zu schätzen; umso mehr wollen wir unser Möglichstes tun, uns vorzubereiten, um im Ernstfalle fachgemäss helfen zu können. —

Man möge uns diese Ausführungen nicht übelnehmen, sie gehen aus den

Expertenberichten hervor, die vor allem den Zweck haben, auch auf Fehler aufmerksam zu machen. Damit soll aber ja nicht etwa der gute Wille abgesprochen werden, der auch dann vorhanden sein mag, wenn unrichtig vorgegangen wird. Dankend anerkennen wollen wir den überaus grossen Eifer und die Bereitwilligkeit und grossen Arbeitsleistungen, welche in den 137 Uebungen von ca. 9000 Teilnehmern geleistet worden sind. Herzlichen Dank den Herren Aerzten und Leitern, die sich unserer Sache zur Verfügung gestellt haben. Dank auch den Hilfslehrern, die sich den nicht leichten Aufgaben des praktischen Unterrichts in so uneigennütziger Weise unterziehen.

Dr. Scherz.

## Les règles de la circulation routière.

Comment les apprendre par le jeu.

Il est aussi illogique de sortir sur la voie publique sans connaître les règles de la circulation que de se lancer à l'eau pour traverser une rivière sans savoir nager.

C'est en ces termes que s'exprima un délégué de la Conférence technique internationale des secours sur route à Budapest, organisée dernièrement par le président de la Croix-Rouge hongroise, au moment où l'un de ses collègues venait de lui dépeindre sous un jour des plus sombres le bilan des accidents routiers dans son pays.

Chaque jour, disait-il, 19 personnes trouvent la mort sur la route. Si les chemins de fer avaient à enregistrer un chiffre aussi élevé de décès, le gouvernement interdirait sans doute ce moyen de transport comme trop dangereux pour les usagers.

Les statistiques actuelles, bien qu'incomplètes, permettent de dire que 85 % des accidents de la route sont dus à des causes humaines, 12 % à des causes mécaniques et 3 % à des causes atmosphériques.

Si les catastrophes ferroviaires attribuables à des causes mécaniques ont été réduites grâce à des dispositions d'ordre technique, il faut pouvoir aussi réduire les accidents routiers dus à des causes humaines par l'éducation du public. On classe dans la catégorie des accidents imputables à des causes humaines ceux qui proviennent de réflexes malencontreux de la part des conducteurs de véhicules automobiles ou autres, des cyclistes ou des piétons. L'instruction populaire doit prévoir tous ces cas et s'efforcer de trouver des règlements facilement appli-

cables réduisant au minimum les dangers de la route.

Il incombe, d'autre part, aux techniciens de diminuer les causes mécaniques par des modifications adéquates apportées dans la construction des voitures et de la route. Les causes atmosphériques peuvent être réduites, par exemple, par l'usage de matériaux anti-dérapants et par l'adoption de modes d'éclairage augmentant ou diminuant, suivant les cas, l'éblouissement ou la visibilité.

Si les accidents de la route ont augmenté dans de fortes proportions au cours de ces dernières années, c'est parce que les progrès réalisés dans la prévention des accidents (éducation du public, organisation des routes, etc.) n'ont pas suivi le rythme du développement de l'industrie automobile. L'exemple donné par le trafic ferroviaire prouve que les deux situations peuvent marcher de pair; cet exemple doit être suivi en ce qui concerne le trafic routier, en tenant compte des exigences que réserve l'avenir tant au point de vue de la vitesse que du nombre des véhicules en circulation.

L'enseignement populaire doit s'adresser en premier lieu à la jeune génération. Les vieux préjugés, en effet, sont toujours difficiles à combattre. Un vieillard ignorant et obstiné est plus dangereux sur la route qu'un homme jeune et audacieux, et il est plus facile de faire de ce dernier, par un enseignement approprié, un usager discipliné.

Ce n'est pas une utopie de croire que nous pouvons arriver à réduire le nombre des accidents de la route et les ramener au chiffre des statistiques d'il y a cinquante ans.

Des efforts méritoires et des initiatives heureuses ont contribué, au cours de ces derniers temps, à faciliter l'édu-

cation du public en matière de circulation routière. Citons, comme exemple, l'exposition organisée à Budapest au moment de la Conférence technique internationale des secours sur route. Parmi le matériel exposé à cette occasion, on trouvait entre autres des tableaux heureusement présentés montrant comment une circulation bien réglée et l'application de préceptes judicieux pouvaient contribuer à faciliter, dans l'intérêt de tous, le trafic à la ville et à la campagne. L'exposition comprenait, en outre, de petites brochures, des ouvrages scientifiques, des jeux et des jouets se rapportant à la circulation routière et pouvant servir de démonstrations pratiques. Tous ces exemples indiquaient qu'il existe mille manières d'enseigner les règles de la circulation sous une forme attrayante et amusante.

En vue de faciliter l'éducation du public dans ce domaine, l'Automobile-Club de Suisse, dont le président, le Dr Mende, s'intéresse particulièrement à la sécurité des routes, a étudié une série de tableaux qui indiquent toutes les situations auxquelles peuvent avoir à faire face les conducteurs de véhicules et les piétons. Ils montrent de quelle manière ces difficultés peuvent être résolues dans chaque cas particulier et les erreurs qu'il faut éviter. De plus, l'Automobile-Club de Suisse a fait appel à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de la circulation routière pour qu'ils lui soumettent des propositions ou suggestions qui leur semblent de nature à pouvoir faciliter les conditions de la circulation.

Répondant à cet appel de l'organisation suisse, le secrétariat de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge vient de proposer de se servir de la série des tableaux

si heureusement conçus par l'Automobile-Club de Suisse pour confectionner des jeux de puzzles. En assemblant toutes ces pièces qui constituent un tableau de puzzles, les enfants seront forcés d'observer sans s'en rendre compte tous les détails de ce tableau et profiteront ainsi de l'enseignement qui s'en dégage. Le président de l'Automobile-Club de Suisse a eu l'amabilité non seulement d'autoriser cette utilisation, mais aussi de promettre sa collaboration pour réaliser ce projet.

Les puzzles de la circulation routière comprennent deux séries de cinq tableaux, l'une destinée aux enfants, l'autre à la jeunesse et aux adultes. Le secrétariat de la Ligue des Sociétés de la

Croix-Rouge, les organisations de la Croix-Rouge, de tourisme et d'automobilisme, notamment l'Association internationale des Automobiles-Clubs reconnus, s'efforceront de les diffuser dans tous les pays. Leur fabrication a été étudiée de manière que l'on puisse se les procurer à très bon compte.

Les jeux de «puzzles de la circulation» ne constituent qu'un exemple des nombreuses méthodes à la fois plaisantes et instructives qui peuvent contribuer utilement à l'enseignement populaire des règles de la circulation. Il est à souhaiter qu'ils contribuent à susciter d'autres initiatives dans ce domaine.

*Carl Petersen.*

(Communiqué par le secrétariat de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.)

## **Giftpilze — Pilzvergiftungen.**

Von Dr. M. Loosli, Sekundarlehrer, Schwarzenburg.

Mit dem Herbst kommt des Pilzjägers Hauptaison. Damit verbunden tauchen regelmässig in dieser Jahreszeit Zeitungsberichte über Pilzvergiftungen auf. Wie kann man sich eigentlich davor schützen? Wie soll sich der Samariter bei Pilzvergiftungen verhalten? Diese beiden Fragen seien in den folgenden Zeilen kurz erörtert.

Ueber die Fälle von Pilzvergiftungen ist zunächst einmal festzustellen, dass ein ganz ansehnlicher Prozentsatz gar nicht durch giftige, sondern durch alte und verdorbene Pilze hervorgerufen wird. Das Eiweiss, ein besonders geschätzter Pilzbestandteil, zersetzt sich, namentlich bei Wärme und Feuchtigkeit, recht schnell. Tagelanges Herumstehenlassen der Pilzernte wird die sowieso leicht vergänglichen Gebilde zum

Zerfall bringen, wenn nicht, wie etwa beim Dörren der Pilze, für reichlichen Luftzutritt zu allen Pflanzenteilen gesorgt wird. Nach dem «Genuss» zeigen sich starke Uebelkeit und Leibscherzen, oft erst nach Stunden. Der Nothelfer wird in solchen Fällen Erbrechen und Durchfall durch Kitzeln des Schlundes, Verabreichen von viel warmem Wasser, Rizinusöl und dergleichen fördern. Treten Erbrechen und Durchfall bereits in starkem Masse auf, so kann starker warmer Kaffee in grösserer Menge gereicht werden. Weiteres ist in schwereren und unsicheren Fällen dem Arzte zu überlassen.

Jeder kennt aus seinem Bekanntenkreis Leute, die jedem Pilzgericht ängstlich aus dem Wege gehen. Diese Vorsicht sollte überflüssig sein. Notwendig ist hin-